

Le Mois de Sainte Claire

Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse

Révérènde Mère Séraphine du Cœur de Jésus

Deuxième Jour Naissance

Claire naquit sous le beau ciel de l'Ombrie, dans les États Romains, tout près d'Assise, au château de Sasso-Rosso dont son père, le comte Favorino de Sceffi, était seigneur absolu. Ce fut le 16 juillet 1194 que vint au monde cette enfant de bénédiction dont la naissance si vivement attendue par ses heureux parents vint les combler de joie et de bonheur.

Claire était la première enfant que leur donnait le ciel, la première fleur dont s'émaillait leur foyer, le plus doux rayon qui en illuminait l'avenir. Aussi, par Quels transports de joie fut saluée l'apparition radieuse de cet ange au berceau !... Parents, amis, serviteurs, tous en ce jour exultaient d'allégresse. Ce fut une joie universelle aussi parmi les habitants d'Assise et dans la campagne environnante, et tous s'unissaient au château et aux environs pour célébrer la venue de l'aimable enfant dont les charmes célestes ravissaient déjà tous les cœurs.

« En venant au monde, écrit Mgr Ricard, la fille d'Hortulana n'avait laissé voir aucune douleur, pas une larme, pas un cri. Quand sa mère la presse sur son cœur, un sourire de joie céleste sembla illuminer le visage de l'enfant, elle apparut avec une auréole de béatitude anticipée, présage des consolations qu'elle apportait à sa famille, à la ville d'Assise, à l'Église tout entière ». Faut-il s'étonner alors de la joie universelle que causa dans Assise et aux environs la naissance de l'heureuse prédestinée ? « Sans qu'ils pussent s'en rendre compte, les compatriotes de cette enfant bénie se sentirent transportés d'une allégresse irrésistible et tous s'abordaient joyeux et contents, se demandant, comme à la naissance de Jean-Baptiste : « Que pensez-vous donc que sera cet enfant ? »

Hortulane, sa mère, aurait pu leur répondre, elle qui, en donnant le jour à sa fille, entendit retentir de nouveau à l'oreille de son sœur, cette parole qui l'avait naguère si délicieusement consolée : « Ne crains point Hortulane, tu vas donner au monde une pure lumière, la joie et le salut des âmes ».

L'héritière des Sceffi fut baptisée à la cathédrale d'Assise et reçut le doux nom de Claire ou Clara, nom prophétique qu'elle devait illustrer par ses vertus en en réalisant d'une manière parfaite les lumineuses significations.

Réflexions et avis

« Que sera cet enfant ? Autour du berceau de Claire, où les attiraient les parfums de l'innocence, les anges du ciel à leur tour durent également se poser la même question. Ne savons-nous pas que les esprits célestes aiment ces frais berceaux de nouveau-nés, et qu'ils font leur délice d'y accourir joyeux pour y contempler dans l'extase les ravissantes merveilles de la pureté et de la grâce ?

L'avenir de l'angélique baptisée d'Assise, s'il leur fut révélé, dut les remplir de joie et de consolation !

Puisse-t-il en avoir été ainsi du vôtre, âme pieuse, car nul doute que les anges du ciel n'aient entouré aussi votre éclatant berceau et ne s'y soient posé la même question qu'en face de celui de Claire : « Quel sera cet enfant ? » Votre âme au sortir du baptistère leur apparut si complètement belle, si merveilleusement pure nous les splendeurs de la grâce, si grande avec son immortel titre d'heureuse enfant des cieux qu'en l'admirant sous l'éclat d'une telle beauté, l'ange ne pouvait que se demander aussi : « Que sera cette âme ? Que sera-t-elle pour le Seigneur qui l'a créée, pour le Dieu qui l'a tant aimée et si magnifiquement comblée ? »...

Que sera-t-elle cette âme ?... Grande question qui fut peut-être alors pour les anges un mystérieux secret... A vous de le résoudre aujourd'hui, âme pieuses. à vous d'y répondre. Qu'avez-vous été depuis votre apparition ici-bas ? Qu'êtes-vous à l'heure présente ?... Avez-vous été pour Dieu ce que vous devez être ?.. Êtes-vous bien pour lui ce qu'il désirait ?...

Êtes-vous bien pour Dieu l'âme véritablement chrétienne qui l'adore en esprit et en vérité ? L'âme invariablement fidèle qui n'est heureuse que dans sa volonté.

Lui gardez-vous ce cœur d'enfant avec lequel il veut être aimé, honoré, obéi, comme il en a le droit et selon que vous-même en avez la douce obligation ?...

Louer Dieu, l'aimer et le servir, tel est l'unique motif de notre existence, telle est la fin unique et suprême de l'homme ici-bas. Tout est là pour nous dans ce lieu d'exil, et cependant, combien imparfaitement peut-être remplissons-nous cette obligation si grande et si importante... Écoutons plus docilement la voix de notre ange gardien. Nul ne sait mieux que lui l'importance de nos devoirs à cet égard... Ne le contristons pas en ne les remplissant qu'à demi. Dieu veut que nous soyons des saints, efforçons-nous de le devenir et répondons ainsi, comme l'admirable vierge d'Assise, aux vues de Dieu sur nous et au désir de ses anges, car la volonté de Dieu est que nous soyons saints.

Avis des Saints

« Commençons maintenant à faire le bien et à y avancer, car jusqu'ici nous n'avons pas fait beaucoup de progrès ». (*Saint François d'Assise*). « Méprisons la créature pour apprendre à aimer le Créateur ». (*Saint François d'Assise*). « Songeons que le principe, la vie, et le terme de l'âme est l'union à Notre Seigneur ». (*Saint François de Sales*). « N'oublions pas que nous marchons vers l'éternité ». (*Saint Pierre Chanel*).

Couronne de Sainte Claire *Fleur séraphique*

La Bienheureuse Béatrix, sa jeune sœur, célèbre par sa sainteté » (XIIIe siècle)

Elle vint avec sa pieuse mère rejoindre à Saint-Damien, Claire et Agnès, et eut le bonheur de revêtir en même temps qu'elle l'habit religieux, « la mère suivant ainsi les traces de ses filles et la fille celle de ses sœurs ». Béatrix devint comme sa mère une religieuse de haute vertu. Toutes deux moururent avant sainte Claire au monastère de Saint-Damien ; mais leurs restes furent transportés plus tard en celui de Saint Georges, quand les sœurs vinrent l'habiter.

Pratique : Renouvelez les promesses du Baptême en déplorant d'y avoir manqué bien des fois Si Dieu ne cesse de nous donner son constant secours, ne cessons pas de nous montrer fidèles.

Prière

Daignez, ô glorieuse Mère, m'obtenir une fidélité parfaite aux vues de Dieu sur moi. Je veux désormais ne vivre que pour lui l'aimer, le servir et le glorifier en toute chose... Obtenez-moi cette grâce, je vous en conjure, et celle de ne jamais causer au cher Gardien de mon âme l'inexprimable peine d'avoir affaire à un cœur indocile et ingrat. Ainsi soit-il.